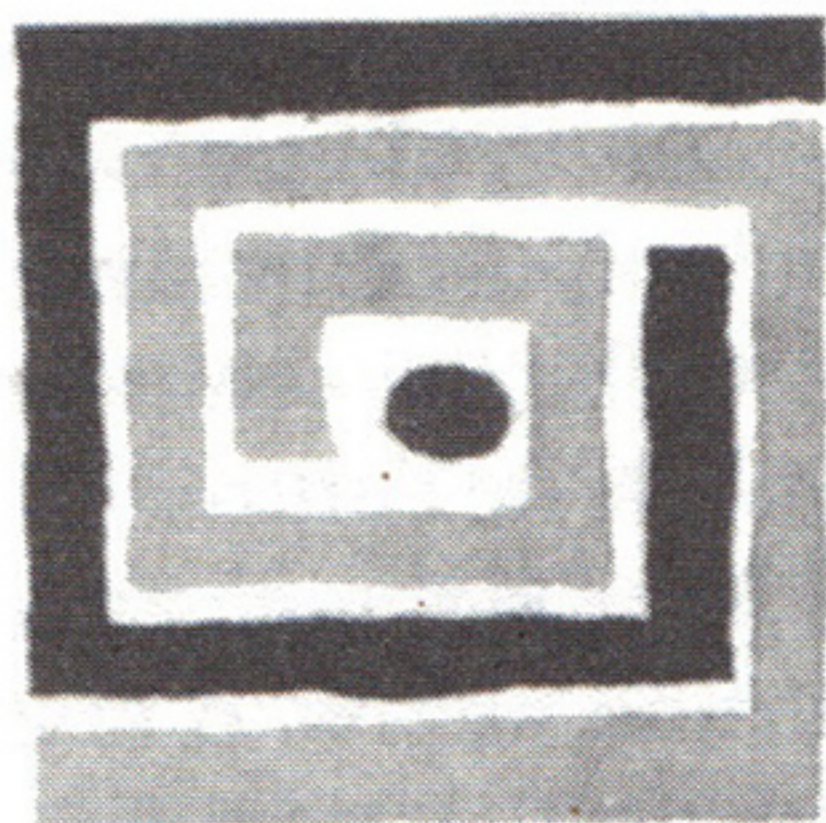


Les États de conscience modifiés

*« Les chamanes ressemblent davantage
à des psychanalystes qu'à des psychopathes. »*
Claude Levy Strauss





Influence de l'hypnosuggestion dans les pratiques de Freud et Jung

Dr. Édouard COLLOT*

L'influence qu'exerça le professeur Jean-Martin Charcot (1825-1893) sur Freud, lors de son séjour à Paris en 1885, fut certainement très déterminante dans l'émergence de la psychanalyse. Freud qui étudie l'histologie et l'anatomopathologie, est rapidement fasciné par le charisme de Charcot et sous son influence s'intéresse à la neuropsychologie. Il redécouvre une pratique clinique « hypnosuggestive » autoritariste, dans laquelle la suggestion joue bien davantage un rôle que l'hypnose en soi. La réalité de l'hypnose comme phénomène psychique lui est déjà connue, mais l'utilisation de l'hypnose suggestive enseignée par Joseph Breuer l'a conduit à une certaine frustration par rapport à l'effet temporaire des améliorations consécutives à l'abréaction... Dubitatif, non satisfait par le peu d'explication du phénomène, il se tourne non sans hésitation en 1889 vers l'école de Liébeault (1823-1904) à Nancy, laquelle, sous l'impulsion d'Hippolyte Bernheim (1840-1919), exploite la suggestion : il n'existe pas, en effet, pour le jurassien Bernheim d'hypnose, mais « *des phénomènes de suggestion exaltée qu'on peut produire dans le sommeil naturel ou provoqué* ».

La pratique de la psychanalyse telle que Freud l'élabore vers 1890 se serait, « classiquement » selon bon nombre de psychanalystes, « totalement affranchie » de l'hypnose. Une telle affirmation ne peut reposer que sur la méconnaissance de la nature de l'hypnose et résulte d'évidence de la confusion historique et scientifique qui fait assimiler l'hypnose clinique aux pratiques d'hypnosuggestion du XIX^e siècle. Charcot tente, à la faveur de l'augmentation de la suggestibilité dans l'hypnose, d'obtenir des résultats à la précision chirurgicale, très spectaculaires, dans

* Psychiatre.